

# « J'aime le contact avec les patientes »

Les 3 et 4 octobre, le symposium « Revivre après la maladie » était organisé à Havré. L'objectif de l'évènement ? Mettre à l'honneur des patientes artistes et présenter le projet de revalidation oncologique qui sera lancé au CHR Mons-Hainaut. Le 18 octobre, le film « La vie entre parenthèses » était projeté en avant-première à Imagix Mons. Ce film transmet un message d'espoir aux patientes atteintes d'un cancer du sein. Au cœur de l'organisation de ces évènements, la Clinique du Sein et son équipe mais aussi et surtout Christiane Juvent, une infirmière énergique et souriante.



*J'aime le contact avec les patientes », c'est en ces mots que Christiane Juvent, infirmière coordina-*

trice de la Clinique du Sein résume ses motivations. Cette dernière participe en grande partie à l'organisation d'évènements à destination des patientes atteintes d'un cancer du sein mais aussi des professionnels de la santé. Le vendredi 3 octobre lors du symposium « Revivre après la maladie », le projet de revalidation oncologique du CHR Mons-Hainaut était présenté.

Parallèlement, de nombreuses œuvres d'art de patientes atteintes d'un cancer du sein étaient exposées. « *Le but était de mettre en valeur les patientes qui reprennent un hobby, une activité artistique. On pouvait voir différentes émotions transmises au fur et à mesure de l'évolution de leur traitement. L'objectif était aussi de présenter le projet de revalidation pour tous les patients oncologiques* », explique Christiane. Le samedi 4 octobre, un défilé de lingerie à destination des patientes était également organisé. « *Les dames qui ont défilé étaient formidables. C'était très courageux, je les admire. Elles ont montré aux patientes que ce n'est pas parce qu'on a perdu un sein que l'on ne peut pas être désirable et avoir une belle lingerie. On reste une femme.* »

Le 18 octobre, « la vie entre parenthèses », un film de Cécile et Sophie, deux réalisatrices et anciennes patientes était projeté en avant-première. « *Une ancienne patiente du CHR Mons-Hainaut témoigne dans le film, nous avons pu le*

*diffuser en avant-première. Nous soutenons également l'association des deux réalisatrices.* »

Quand elle parle de ses motivations Christiane évoque le fait de se sentir utile par rapport à la reprise d'une vie sociale des patientes après la maladie. « *Il y a beaucoup d'émotionnel dans ce travail. Nous sommes en contact avec l'humain et l'angoisse. C'est parfois difficile de mettre une barrière.* »

Maud Carlier est psychologue attachée à la Clinique du Sein et à la liaison oncologique. Selon elle, l'accompagnement des patientes est fondamental. « *La maladie et la mastectomie entraînent un grand changement physique. Il faut aider les patientes à se réapproprier leur corps. La poitrine est fortement liée à la féminité et à la maternité. Il y a aussi la perte des cheveux suite aux traitements. Cela peut être très angoissant. Les patientes peuvent se tourner vers nous. Christiane dégage une joie de vivre et*

*elle a le souci des autres. Il s'agit de quelqu'un de très coloré, elle insuffle un dynamisme auprès des patientes et cela les aide beaucoup* », explique Maud. Et Christiane de répliquer, « *je suis une grande bavarde, le contact passe facilement avec les patientes. C'est dans ma personnalité* », dit-elle avec enthousiasme. L'accueil offert aux patientes est aussi très important et Christiane insiste sur le rôle de toute l'équipe de la Clinique du Sein. « *Les secrétaires et les techniciennes sont géniales et très motivées. Elles sont délicates et font un travail efficace. Ce sont elles qui accueillent les patientes et les rassurent. Il y a aussi la psychologue, les sénologues, les gynécologues, l'oncologue, les radiothérapeutes, l'anatomopathologiste, le kiné ou encore la datamanager. C'est toute cette équipe qui fait tourner la Clinique du Sein. Nous nous complétons* », conclut-elle.

J.M.

